

Pizza Delight
VOUS FAIRE
DU GOUT
858-80...
LIVRAISON RAPIDE

COMBO RIB-B-Q
• "Sous-marin RIB-B-Q 6"
• Boisson gazeuse format moyen

CENTRE D'ÉTUDES
UNIVERSITÉ DE MONCTON, N.-B. E

Seulement **3.99\$**

SUBWAY
On le franchise à bon goût

GRATUIT

No. 2

Vol. 27
Mercredi 11 septembre 1996

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

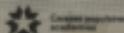
Le front

Dossier : Baisse des inscriptions



Pourquoi boude-t-on l'U de M?

*Nous changeons d'image mais nous gardons
toujours le souci de bien vous servir.*



Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Stationnement

p.2

Dossier

p.4-5

Politiciennes

p.9

10^e anniversaire de l'ACTA

p.12

Recueil

p.14

Le Front

Directrice

Fausale CLOUTIER

Rédactrice en chef
Isabelle MPAMBARA

Rédacteur culturel

André GODIN

Rédacteur sportif

Philippe LANDRIE

Photographe

Éveline LABRECQUE

Graphiste

Lyne HACHÉ

Responsable des ventes

Franz BERGVIN-JEAN

Livreur

Fascil DURÉ

Correction

Sylvie LANDOUCHEUR

Marie-Eloïse CLOUTIER

Révision

Jean-Pierre CASSIN

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre-est québécois de Moncton.
Moncton, N.B. F1A 3E1
Téléphone : (506) 854-4811
Sans de semaine : (506) 854-2013
Téléfax : (506) 854-4203

L'impression est assurée par Acadia Press, C.P. 1300, Coaticook, N.B. B1B 1R0.

Tous les droits de reproduction sont réservés. Toute réimpression ou toute autre publication de cet ouvrage sans autorisation écrite est formellement interdite.

Le Front est un journal hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre-est québécois de Moncton (Féécum). Cette décision ne s'est pas appliquée sans avoir des petits problèmes auprès des membres de la Féécum qui en étaient à leur première expérience.

«C'était la première année que la Féécum prenait le leadership de "la programmation sociale" de l'accueil et c'est dommage que l'Université ne se soit pas plus impliquée. Incarnément», a commenté Martine Blanchard, coordinatrice de l'accueil 1996.

«C'était la première année que la Féécum prenait le leadership de "la programmation sociale" de l'accueil et c'est dommage que l'Université ne se soit pas plus impliquée. Incarnément», a commenté Martine Blanchard, coordinatrice de l'accueil 1996.

«C'était la première année que la Féécum prenait le leadership de "la programmation sociale" de l'accueil et c'est dommage que l'Université ne se soit pas plus impliquée. Incarnément», a commenté Martine Blanchard, coordinatrice de l'accueil 1996.

«C'était la première année que la Féécum prenait le leadership de "la programmation sociale" de l'accueil et c'est dommage que l'Université ne se soit pas plus impliquée. Incarnément», a commenté Martine Blanchard, coordinatrice de l'accueil 1996.

«C'était la première année que la Féécum prenait le leadership de "la programmation sociale" de l'accueil et c'est dommage que l'Université ne se soit pas plus impliquée. Incarnément», a commenté Martine Blanchard, coordinatrice de l'accueil 1996.

Actualité

La nouvelle politique de stationnement

Des améliorations seront apportées pour l'an prochain

Julie LANDRY

L'instauration de la nouvelle politique de stationnement s'est bien déroulée même s'il reste beaucoup d'améliorations à apporter, selon le directeur du service de sécurité, Wayne Saint-Thomas.

La semaine dernière a particulièrement été mouvementée pour le service de sécurité du Centre universitaire de Moncton. En plus de distribuer des avertissements à tous les conducteurs qui n'ont pas respecté la consigne, les agents de sécurité ont dû composer avec les files d'attente. Le service de sécurité ne s'attendait pas à voir autant de gens en même temps venir chercher leur vignette antivolante.

«On a tellement consacré notre énergie à mettre la structure en place qu'on ne l'a pas assez concentré sur l'implantation du service», a avoué M. Saint-Thomas. Le directeur se dit tout de même satisfait de la participation des gens. «C'est un moment de travail. On a dû agencer notre

effectif». Des étudiants ont d'ailleurs été embauchés pour plusieurs événements.

Pour l'instant, aucune personne ne se verra émettre une contravention pour avoir omis d'acheter un permis de stationnement. «La semaine dernière et cette semaine, ce sont des semaines de sensibilisation. On veut voir comment ça marche et on veut donner les gens à prendre l'habitude

d'aller payer leur ticket et le placer dans leur voiture», explique Wayne Saint-Thomas.

Les agents de sécurité pourront toutefois trouver leurs billets d'avertissement pour des avis de contravention d'ici la fin de la semaine. Les utilisateurs du stationnement devront ainsi être plus vigilants. «Nous allons être sévères, mais pas sûrs au point d'aller arrêter tout le

monde». Les gens auront donc le temps d'aller chercher leur ticket mais si leur pare-brise s'abîme toujours pas le permis après une vingtaine de minutes, par exemple, une contravention sera émise.

Selon Wayne Saint-Thomas, le contrôle du stationnement pour les utilisateurs de l'ordinateur sera le plus difficile. C'est la raison pour laquelle il y a seulement deux heures de travail de plus par l'instant, question de voir comme les gens vont l'utiliser et de s'adapter en conséquence.

Avec un agent de sécurité supplémentaire n'a été embauché pour la fin de la liste des tâches a toutefois été modifiée et les heures de travail quelque peu transformées. Un des agents qui auront le travail de 20h à 23h l'an dernier travaillera cette année de 19h à 23h. La sécurité sur le campus pendant la nuit ne devrait pas être dominée par autant, selon le directeur. «J'espère que nous allons faire une couverture intelligente pendant la nuit. On doit aussi réorganiser le service de raccompagnement pour le rendre plus efficace», conclut Wayne Saint-Thomas.



Bilan de la Semaine d'accueil 1996

La Féécum affirme son leadership

Doris BLACKBURN

A trois fois organisée par le comité des Lettres socio-culturelles de l'Université, la semaine d'accueil a cette année été confiée à la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton (Féécum). Cette décision ne s'est pas appliquée sans avoir des petits problèmes auprès des membres de la Féécum qui en étaient à leur première expérience.

«C'était la première année que la Féécum prenait le leadership de "la programmation sociale" de l'accueil et c'est dommage que l'Université ne se soit pas plus impliquée. Incarnément», a commenté Martine Blanchard, coordinatrice de l'accueil 1996.

Consciente du rôle social que revêtait à la Féécum dans l'organisation d'un tel événement, la coordinatrice demeure néanmoins quelque

peu déçue de la faible participation financière de l'Université. «Nous (la Féécum) avons dû prendre des risques financiers importants que nous n'avions pas à assumer au cours des dernières années tout en ne sachant pas trop si cela fonctionnerait, et de ce côté, nous trouvons dommage que l'Université ne se soit pas plus impliquée», explique Martine Blanchard. «Maintenant, il faut des sans doute s'associer avec les dirigeants de l'Université pour savoir ce qu'ils attendent

vraiment de nous et pour connaître le rôle qu'ils veulent que la Féécum joue», a poursuivi la coordinatrice.

«C'était la première année que la Féécum prenait le leadership de "la programmation sociale" de l'accueil et c'est dommage que l'Université ne se soit pas plus impliquée. Incarnément», a commenté Martine Blanchard.

Bilan des événements

Somme toute, la semaine d'accueil s'est relativement bien déroulée aux dires de Mme Blanchard. L'objectif principal, celui de rendre dynamique le Centre étudiant, semble avoir été atteint. «Avec le nouvel effectif, on parle beaucoup de réunir le Centre étudiant et

Quant aux spectacles, la participation y fut, dans certains cas, beaucoup moindre que prévue. Malgré tout, Mme

Blanchard a fait remarquer la grande diversité des spectacles et des activités. «Il y avait beaucoup de choses, il y en avait peut-être même trop parce qu'on s'est pu en les louer qu'on n'occupait pas certains spectacles. N'empêche qu'à un instant à donner le choix sans étudiants et c'était très important aussi, a-t-elle confié. Avec l'aide d'une quarantaine de bénévoles, la Féécum a réussi à relever la tâche d'organiser ces journées d'accueil.

Actualité

La tournée des facultés

Opinions partagées sur le dossier Bistro-Kacho

Doris BLACKBURN

La décision prise le 24 août dernier par le Conseil d'administration de la Fédération au sujet du Bistro et du Kacho est loin de faire l'unanimité au sein des facultés. Bien que les représentants des facultés aient annoncé leurs conclusions au dernier C.A., certains présidents de conseil étudiant demeurent néanmoins insatisfaits de la tournure des événements.

La majorité des personnes impliquées dans le dossier sont d'avis que les membres du Conseil d'administration de la Fédération étudiante ont dû prendre une décision impopulaire. Toutefois, certains élus des facultés demeurent mécontents face à la diffusion de l'information.

Réactions

L'École de génie est l'une des quatre facultés à s'être prononcée contre la décision de la Fédération. Pourtant, Gabriel Cormier, président de l'association étudiante de génie, n'a pas pu nous dire plus explicitement ce qu'il pensait de la décision puisque le conseil n'a pas encore eu l'occasion de se réunir.

À la suite de la Faculté des arts, la confusion semble régner. La présidente, Nathalie Lévesque pensait que sa faculté s'était abstenue de voter, alors que la représentante de la faculté, Marie-Élaine Chouin, a bel et bien voté contre, lors du C.A. du 24 Août dernier. Nathalie Lévesque déplore le fait que le conseil d'administration de la Fédération ait demandé aux

représentants de facultés de garder l'information secrète. «À la demande de la Fédération étudiante, on a demandé aux représentants de prendre une décision sans consulter leur conseil étudiant», a déclaré Mme Lévesque.

«En plus de perdre sa crédibilité, la Fédération est devenue cet organisme qui veut tout contrôler. De cette façon, ça ne donne rien d'avoir des représentants», a-t-elle poursuivi.

À la suite de la fermeture du Kacho, la présidente de la Faculté des arts a rappelé que les étudiants avaient signifié, lors de la dernière assemblée générale annuelle, qu'ils n'étaient pas encore prêts à prendre une telle décision. «On nous avait dit qu'ils (les représentants de la Fédération) ne prendraient pas de décision

pendant l'été, ils n'ont pas respecté leurs décisions et de cette façon je pense que la Fédération perd de sa crédibilité», a conclu Nathalie Lévesque.

Daniel Samson, président de l'École de service social, a quant à lui déploré le manque d'information. «Je trouve qu'on n'a pas été suffisamment informés de la façon dont le Bistro va être changé», a mentionné le dernier intervenant positivement ce changement.

De côté de l'École d'éducation physique et de loisirs, Francis Dauphinais a rétorqué en affirmant qu'économiquement, c'était probablement la meilleure chose à faire.

Selon lui, les étudiants ne se rendent pas compte jusqu'à quel point il peut être difficile

pour un conseil étudiant de prendre des décisions aussi importantes. «Le Kacho, c'est beaucoup plus une valeur sentimentale qu'une partie de l'histoire qu'autre chose», a-t-il laissé savoir.

Lynn Arsenault, présidente de la Faculté des sciences sociales, demeure déçue de la décision, mais a avoué qu'elle la considérait comme presque inévitable. «A savoir si les étudiants vont fréquenter le nouveau club étudiant ou s'ils vont le bouder, cela va dépendre de la gestion», a-t-elle conclu. Les autres élus interviewés ont semblé d'accord sur le fait que l'administration aura eu cette préférence dans la restructuration du nouveau club. Pour ce qui est des réactions des autres facultés, il fut impossible de rejoindre leurs présidents.

Jeu
Jeu
Jeu

Sweetwaters

938 ch. Mountain. Moncton

Attention!

Quelque chose de grandiose se prépare...
Soyez-prêts le 19 septembre.

Dossier: Baisse des inscriptions

À qui la faute?

Inès MPAMBARA

Plus une troisième année consécutive, l'Université de Moncton subit une baisse importante du nombre d'inscriptions. Chacun a sa façon d'expliquer la baisse, que ce soit l'administration de l'Université, la Fédération ou les facultés et écoles affectées.

Alois qui l'on comptait 5 327 étudiants l'an dernier dans les trois campus, on en dénombre seulement 4 900 pour l'année 1996-1997. Selon des statistiques préliminaires, 310 étudiants de moins se sont inscrits au campus de Moncton. La Faculté des arts et celle d'éducation sont celles qui ont été le plus touchées par la diminution d'inscriptions. Par contre, l'École de nutrition et des études familiales (ENEF) est l'une des seules, ainsi que les sciences sociales ont subi une légère augmentation.

Selon Paul-Émile Benoit, directeur du Service des communications, plusieurs facteurs sont à la source de la baisse d'inscriptions.

«Dans toute cette histoire, il faut remarquer la baisse d'inscriptions dans les écoles sec-

ondaires. Mais aussi, plus que jamais, il y a une concurrence plus vive. D'autres universités du Nouveau-Brunswick ou de l'extérieur viennent recruter dans les écoles. M. Benoit a aussi mentionné que depuis que le programme des Prêts et Bourses a été modifié et que la partie bourse n'existe plus, les étudiants hésitent beaucoup avant de s'inscrire à l'université.

La Fédération étudiante, quant à elle, a déjà fait son délé. «La hausse des frais de scolarité entraîne inévitablement la baisse d'inscriptions à l'U de M», a fait remarquer Robert Asselin, président de la Fédération. «En tout de suite, l'Université doit faire un examen de conscience. Elle se sera pas fonctionnelle très longtemps avec un bassin de population trop faible.»

Pour remédier à la situation, on a prêté des mains, l'U de M a mis sur pied un comité de marketing pour valoriser la formation universitaire. Des représentants de l'ABPUM, de la Fédération, des Services aux étudiants, du Bureau de liaison ainsi que

trois doyens siègent à ce comité. «Le Fédecum est vraiment collectif».



«L'Université doit faire un examen de conscience. Elle ne sera pas fonctionnelle très longtemps avec un bassin de population trop faible.» -Robert Asselin.

ment d'accord avec le fait de renforcer l'image de l'Université et de mettre l'accent sur le marketing. Mais, il reste qu'il faut regarder de plus près les dépenses de l'U de M. Il va vraiment falloir faire des coupures, même si c'est difficile à cause des conventions

Teut autour des facultés

Les Facultés d'éducation et des arts ont été celles qui ont subi la plus forte baisse d'inscriptions au campus de Moncton. On compte 135 étudiants de moins en éducation et, à cette même date l'année dernière, la Faculté des arts accueillait 81 étudiants de plus.

«La nature des programmes que l'on donne aux arts (histoire, littérature) s'est pas très populaire. On offre l'acquisition du savoir et non du savoir-faire», a expliqué Zénon Chasson, doyen des arts.

«Les étudiants sont beaucoup plus intéressés par des études professionnelles qui les amènent automatiquement au marché du travail. On doit prendre le temps d'expliquer qu'en ce qu'est vraiment l'université».

Rodriges Landry, doyen de la Faculté d'éducation, a

attribué la baisse considérable en éducation au climat économique d'aujourd'hui.

«Le climat économique a changé; il y a moins de perspectives d'emplois que vers la fin des années quatre-vingt. Ainsi, les nouveaux programmes en éducation sont de plus en plus exigeants».

Si presque l'ensemble des facultés et écoles a vu le nombre de ses étudiants baisser, l'École de nutrition et d'études familiales (ENEF) est l'une des seules qui ait connu une légère augmentation (30 étudiants de plus). «Nous offrons deux programmes touchant les points sensibles de la population. De nos jours, les gens comprennent l'importance de la nutrition», a affirmé Lina Villalón, directrice de l'ENEF. Mais Villalón a aussi fait remarquer que, pour ce qui est du marché du travail, il y a présentement en nutrition un bon équilibre entre la demande et l'offre.

«On ne veut quand même pas pousser fortement tous les étudiants à s'inscrire en nutrition. On n'aurait pas se retrouver dans la même situation que la Faculté d'éducation», a-t-elle conclu.

Où sont les étudiants?

Denis ROBICHAUD

Selon le registraire, M. Yoland Viel, le nombre d'étudiants en moins inscrits à l'U de M s'élève à 371. On aurait surtout remarqué une baisse des inscriptions dans les Facultés d'art et d'éducation.

«Plusieurs recherchent le style "fast food", a fait savoir M. Viel lors d'un entretien téléphonique. Avec dix de ce dernier, certains diplômés du secondaire veulent avoir une formation post-secondaire, mais ne sont pas prêts à y consacrer 4 ou 5 ans.

D'après Yoland Viel, les étudiants sont beaucoup plus mobiles qu'ils ne l'étaient autrefois, ils se permettent d'aller étudier ailleurs. De même, il cible le taux d'échecs élevé du secondaire comme étant l'une des causes de la baisse d'inscriptions.

«Il y a moins d'élèves dans les écoles qui ont le potentiel de faire des étudiants universitaires (...). Les écoles nous offrent moins de financements prêts pour l'université».

Par ailleurs, le registraire explique la popularité des collèges communautaires en affirmant que la province met beaucoup l'accent sur ceux-ci.

À savoir comment l'Université compte régler ce problème en vue de l'an prochain, M. Viel affirme, en parlant du côté de marketing: «Nous allons essayer d'évaluer tous les secteurs pour savoir comment améliorer l'image de l'Université».

«Les jeunes ont peur de s'inscrire de l'université avec une dette élevée», avoue Nicole Savois, conseillère à l'admission à l'U de M. Selon elle, l'image d'un

financier de l'université qui ne peut pas se trouver un emploi et qui est endetté est très forte.

Elle ajoute que l'U de M a déployé beaucoup d'efforts afin de créer des liens entre les écoles et la communauté universitaire: «Nous avons tenté de provoquer des échanges entre les personnes à l'université et les écoles».

De son côté, Yoland Borella, qui est le responsable du bureau de liaison à l'U de M, avoue que tout était en place l'année dernière pour que l'Université de Moncton se fasse davantage connaître des jeunes tant au Nouveau-Brunswick que dans les autres provinces: «85% de la population étudiante de l'U de M provient du Nouveau-Brunswick (...). Nous avons fait de la publicité dans les journaux étudiants des

écoles et universités de la province et du reste du Canada en plus d'avoir des ambassadeurs un peu partout au pays».

En parlant du plan de marketing qui s'étalera sur une période de trois ans, M. Borella avoue: «C'est un besoin, nous voulons nous



«Plusieurs étudiants recherchent le style "fast food"».

dotes d'outils (...). Nous avons fait un bon boulot de chemin pour les Académies. Nous devons maintenant décider ce qu'on veut être».

M. Borella ne cache pas ses sentiments vis-à-vis les méthodes parfois employées par les collèges communautaires: «Par leurs publicités, les collèges communautaires disent aux jeunes "Deux ans avec nous et vous aurez un emploi". Ce qui n'est pas du tout réaliste».

Yoland Borella avoue par contre que les programmes du CCNB, tels les programmes co-op, sont de plus en plus populaires: «L'U de M devra regarder ça».

«Nous devons cibler notre marché (...). Ce ne sont pas les idées qui manquent, mais bien les ressources financières», de conclure M. Borella.

Actualité

Dossier: Baisse des inscriptions

L'Université a-t-elle perdu de son prestige?

Denis ROBICHAUD

Où vont les jeunes diplômés du secondaire? Il y a quelques années, la réponse à cette question était simple: À l'université. Par contre, on remarque cette année à l'Université de Moncton une baisse du nombre d'inscriptions d'environ 7,5%.

Voilà que pour plusieurs raisons, les jeunes sortent du secondaire avec une idée en tête: Se diriger au emploi.

À l'École polyvalente Mathieu-Martin, on s'est rendu compte que de plus en plus de jeunes reviennent à l'école pour compléter une troisième année. En effet, tout près de 100 étudiants sont revenus cette année,

ce qui se soit pour améliorer certaines notes ou pour suivre certaines cours nécessaires dans plusieurs programmes d'études post-secondaires.

Selon M. Régis Cyr, conseiller en orientation à l'École polyvalente Mathieu-Martin, les jeunes affichent beaucoup de leur avenir. Ils choisissent la direction qui leur fournira le plus rapidement un emploi, tout en économisant de l'argent.

M. Cyr cible également des questions et des incertitudes que se posent les diplômés du secondaire au sujet du coût de la vie, de l'instabilité dans les emplois, de l'augmentation des frais de scolarité et de l'endettement. Il ajoute

avec que ces incertitudes sont partagées par les parents.

C'est là qu'estre en ligne de compte le Collège communautaire du Nouveau-

Jean-Guy Richard, doyen du CCNB à Dieppe, les jeunes sont plus soucieux quant aux possibilités d'emploi. «Les jeunes voient qu'ils seront en compétition

avec avoir constaté une augmentation considérable du nombre de jeunes intéressés au CCNB. «En 94-95, une trentaine d'étudiants ont participé à la visite guidée du CCNB. L'année dernière, la même visite a attiré 150 étudiants.»

De son côté, Jean-Guy Richard n'a pas vu d'augmentation d'inscriptions chez les diplômés de la Polyvalente: «Le surplus vient plutôt du côté des gens qui sont sortis de l'école et qui se sont dirigés sur le marché du travail, des gens qui reviennent aux études (...)». Les écoles sont reproché même de ne plus avoir de place pour leurs finissants», a fait savoir M. Richard.

À l'Université cette année, on remarque une baisse du nombre d'inscription d'environ 7,5%.

Brunswick (CCNB). Cet établissement d'études supérieures offre des cours souvent plus techniques que ceux de l'université et à un coût beaucoup moins élevé.

Cette année, le coût à déduire pour une année d'étude au CCNB a augmenté de 50%, passant ainsi de 800 \$ à 1200 \$. Pour M.

avec les universitaires, alors ils se disent: «Pourquoi prendre un cours plus long?», d'affirmer M. Richard.

Cela veut-il dire que le CCNB est directement responsable de la baisse des inscriptions à l'U de M? M. Régis Cyr de l'École Polyvalente Mathieu-Martin

Pourquoi pas l'U de M?

Six étudiants expliquent

Marie-Flaine CLOUTIER

Plusieurs jeunes académiciens choisissent de poursuivre leurs études post-secondaires dans une autre institution que l'Université de Moncton. Dans le but de comprendre les raisons qui motivent ce choix, LE FRONT s'est entretenu avec six d'entre eux.

Le collège communautaire au choix d'Armand.

Sophie Belliveau entame cette année un cours de vente au Collège communautaire de Dieppe. La jeune femme de Shédiac a expliqué qu'elle ne se sentait pas prête à affronter l'université. «Le collège est plus petit et ça me sécurise de savoir que je serai bien encadrée, a-t-elle expliqué.

Les perspectives d'emploi ont aussi guidé Sophie dans son choix d'institution. «Au collège, on fait beaucoup de stages qui nous préparent au marché du travail, après on peut se placer plus facilement», a-t-elle soutenu.

Ce sont des raisons que l'on perçoit différentes qui ont amené Mathieu-Claude de Moncton au Collège communautaire de Dieppe. Après avoir étudié un an au bac libre à l'U de M, il

ne se sentait pas assez convaincu quant à son choix de carrière pour investir les sommes importantes nécessaires à la poursuite des études universitaires.

Le côté pratique des cours offerts au collège lui a aussi plu. Convaincu de son choix, il a tout de même admis regretter la vie universitaire pour les activités sociales qu'elle offrait.

Le verbe est toujours plus fort...

Mélanie Côté de Bathurst commence cette année à l'Université d'Ottawa en bac en activité physique. Après avoir complété une année de Diplôme des sciences de la santé (D.S.S.) au campus Saint-Louis-Mallet d'Edmundston, elle a choisi de s'inscrire, car le programme qui l'intéressait n'était pas offert par l'U de M. Elle a ajouté qu'elle avait «le goût de changer de place, d'étudier dans une grosse ville».

Ce goût du changement a aussi influencé Christine Doucet d'Alfredville dans son choix d'institution. L'étudiante de première année en criminologie a de plus précisé que, sur le plan sportif, l'Université d'Ottawa offrait de nombreux

avantages. «Si je suis sélectionnée pour l'équipe d'athlétisme, je ferai partie de la meilleure équipe au Canada», a-t-elle expliqué. Les deux étudiants ont d'ailleurs souligné l'accessibilité et la qualité des installations sportives de l'Université d'Ottawa.

Étudiant en 12e année à l'École Mathieu-Martin, Armand Doucet de Moncton, ne compte pas s'inscrire à l'Université de Moncton l'année prochaine. Passionné du soccer, le jeune homme envisage que d'autres universités puissent lui offrir un environnement plus compétitif. Il envisage présentement plusieurs scénarios, dont en détachement aux États-Unis.

«Les universités américaines offrent souvent des bourses très intéressantes et les frais de voyage entre la maison et l'université, a-t-il expliqué. Armand a aussi ajouté qu'il ne se sentait pas aimé à l'âge en français pour poursuivre ses études dans cette langue.

Revenir à Moncton

Marie-Antoine Chasson, étudiant à l'École de droit de l'U de M, a complété un bac en science politique à l'Université d'Ottawa avant de

revenir aux sources.

Spontanément, il explique que c'est le goût de «voir autre chose et de sortir du Nouveau-Brunswick» qui l'a mené en Ontario. Il ajoute avoir vécu la-bas des expériences très enrichissantes grâce entre autres aux diversités culturelles présentes chez la population étudiante. Il considère aussi qu'Ottawa proposait un

environnement de choix pour un étudiant de science politique étant donné la proximité de l'Assemblée.

Marc-Antoine a précisé qu'il avait choisi Moncton pour son deuxième bac principalement pour des raisons financières. Il affirme ne pas regretter son choix et ajoute que chaque institution offre ses avantages et ses inconvénients.

Maintenant disponibles, autocollants pour la voiture à l'effigie de l'Université de Moncton.

* Présentement en vente

à la Librairie Acadienne.

Éditorial

Éditorial

Et si le FRONT vous était conté...

Inès MPAMBARA

Il y a 19 ans, naissait le journal étudiant du Centre universitaire de Moncton. Il y a 19 ans, le premier FRONT apparaissait dans toutes les facultés. Depuis, des centaines d'étudiants ont fait vibrer le journal. Il y eut des passionnés, des acharnés, des révolutionnaires, des modérés... Mais tous avaient le même but: INFORMER les étudiants. Tous ont eu à braver les petits et les grands obstacles que le journal rencontrait, et donner sans relâche le poids de la vie sur le campus.

Dix-neuf années ont passé depuis ces toutes premières sorties du FRONT, mais on a toujours des buts semblables. Aller au-delà de la nouvelle, feuilleter, informer de ce qui est caché.

Cette année, ne craignez rien, on ne parlera pas seulement de la Fôicam et rien que de la Fôicam! On se rendra jusque dans les différents facultés et écoles pour voir ce qui s'y passe.

Puisque le FRONT est maintenant distribué dans quelques cafés de centre-ville, la population non-étudiante ne sera pas non plus oubliée. Chaque semaine, on retrouvera dans le FRONT un dossier ou une enquête sur un sujet qui touche plus particulièrement l'Université de Moncton et les environs. De plus, on innove cette année. Des chroniques poétique, culturelle ou sur le monde de l'internet seront au rendez-vous chaque mercredi!

Dix-neuf ans ont passé, mais l'espèce du FRONT garde toujours le même rêve: celui d'ajouter à une plus grande implication des étudiants au sein du journal. LE FRONT, c'est d'abord et avant tout votre journal. Allez-y, dites-nous ce qui vous choque, ce qui vous plaît, ce que vous pensez des décisions prises. Une chronique («C'est vous qui le dites») est à votre disposition chaque semaine. Sortez donc vos griffes!

L'emploi du mois chez
Biska Plus...



Billet d'humour

Un monument dédié à la paresse

André GODIN

Déjà, il y a des gens qui ont tout simplement trop d'argent. C'est ce que j'en conclus lorsque je vois le dernier projet de construction surplombant la rue Main. En effet, après avoir investi d'importantes sommes d'argent dans la construction d'un impressionnant hôtel de ville, voilà qu'on a décidé de glisser ce bâtiment en y ajoutant une passerelle converti qui le relie au Centre de la Croix-Blanche. Et comme si ce n'était pas suffisant, on a l'intention d'en construire un second pour relier le Highfield Square à l'édifice hôtelier qui se trouve du côté opposé de la rue. Lorsqu'un entrepreneur destinant la rue Main, notre regard se portera qu'il ne peut venir ces grotesques structures synthétiques qui font saillie en plein centre de notre rue principale. Pourtant, il y a de belles choses sur la Main. Il n'y a pas si longtemps, cette rue déprimée où l'on signait une série de vieux bâtiments mal entretenus commandant des commerces qui difficilement survivent. Depuis une dizaine d'années,

on a investi énormément d'argent et d'argent pour améliorer l'apparence de cette rue. Peu à peu, on a aménagé des parcs, arboré des fleurs et des arbres, on a aussi rasé les vieux bâtiments, démolis les stands, et de nouveaux commerces s'ont eus de faire leur apparition. Et voilà qu'après avoir tant investi pour la rendre plus belle, on a décidé d'édifier les capteurs qui resteraient pour l'éternité à nouveau.

En plus de leur laideur trop apparente, ces nouvelles constructions sont si peu utiles. Factuellement, ce sont des gens qui travaillent aux abords de la rue Main sont incapables de traverser une rue? Sans doute, leurs parents leur ont-ils expliqué qu'il faut regarder des deux côtés avant de faire le premier pas vers l'autre versant de la rue. Non mais vraiment, la seule justification à ces constructions est donc la paresse. Et quelle paresse! Si nos étudiants réussissent à circuler du pavillon Rémi Rossignol au pavillon Tallon en plein hiver, comme certains doivent le faire, alors pourquoi nos fonctionnaires devraient marcher les vingt pas neces-

saires pour traverser la rue. Mais tout en haut d'une passerelle suspendue dans les airs, à l'abri des intempéries?

Enfin, voyons les arguments économiques qui sont, malheureusement, de nos jours, les seuls qui comptent vraiment. Dans le passé, les villes qui ont construit des passerelles pour piétons se sont souvent vu obligés de les retirer puisque ces tunnels nuisaient à l'économie des commerces urbains. Si les gens ne sortent plus dans la rue, cela veut dire moins de clients aux cafés, aux restaurants, aux magasins et aux terrasses de la rue Main. Voilà que ces commerces sont obligés de fermer, et il n'y a plus personnes pour occuper les édifices qui graduellement vont à nouveau se dégrader.

Décidément, il faut exalter le geste de nos autorités municipales! En s'arrangeant pour détruire ce qu'elles ont construit, elles n'auront plus à décider dans les prochaines années où investir leur argent. Elles emploieront leurs fonds à entretenir consciencieusement un cercle vicieux de destruction et de rénovation de la rue Main.

SERVICE DE SANTÉ
ET DE PSYCHOLOGIE



© 1998

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

CONCOURS

Trouvez un nom à notre club!

Tentez votre chance de gagner 150 \$ en bons d'achat échangeables au nouveau club étudiant, en lui trouvant un nom original et représentatif de tous les services qu'il offrira. Remplissez le coupon ci-dessous et déposez-le aux bureaux de la FEÉCUM, situés au Centre étudiant. Participez autant de fois que vous le désirez...

MÉMO

- Une erreur s'est glissée dans l'agenda distribué par la FEÉCUM. Ainsi, la semaine d'étude n'aura pas lieu dans la semaine du 4 novembre, mais bien dans la **semaine du 11 novembre 1996**.
- Un bottin téléphonique étudiant sera bientôt distribué. Si vous ne voulez pas que votre nom et numéro de téléphone apparaissent, veuillez s'il-vous-plaît venir nous en informer à la FEÉCUM.

VOUS PAYEZ VOS LIVRES ASSEZ CHER!

Avec l'application éventuelle de la nouvelle taxe de vente harmonisée (THV), certains produits et services dont les livres connaîtront une hausse considérable de prix. Les étudiants doivent exiger rien de moins qu'une exemption des livres à cette nouvelle taxe.

UN DOSSIER À SUIVRE...

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS:

Si vous êtes intéressés à assister la vice-présidente externe dans différents dossiers tout au long de l'année, rendez-vous à la FEÉCUM sans plus tarder pour donner votre nom...

CONCOURS

Trouvez un nom à notre club!

Suggestion: _____

Nom: _____

Faculté: _____

Numéro de téléphone: _____



OFFRE D'EMPLOI

La FEÉCUM recherche une personne qui aura la tâche d'afficher sur ses babillards pendant l'année scolaire. Ainsi, sur une base hebdomadaire, l'étudiant devra faire le tour des babillards de la Fédération sur le campus pour ajouter ou enlever des parutions. Si vous êtes intéressés, contactez France Friolet à la FEÉCUM.

Chroniques

Politicailleries

Les caprices du chef Clinton et l'indifférence du monde

Joël BELLEVEAU

Derrière la dernière semaine, les Américains se sont sentis contraints de voter plus d'un principe du droit international afin de «régler» un problème dont ils sont largement responsables: celui des conflits dans le nord de l'Iraq. Il ne faut surtout pas se leurrer: les victimes des actions américaines dans la région ne sont pas que l'Iraq et les Kurdes, mais aussi l'Organisation des Nations Unies et tout État qui ne peut tenir tête au pouvoir politique et économique américain, bref, tout le monde.

Au début du mois d'août de cette année, l'Iran a envoyé ses forces armées dans le nord de l'Iraq afin d'appuyer un groupe kurde qui lui était sympathique. L'Iraq n'a évidemment pas apprécié cette intrusion dans son territoire et s'en est aussitôt plaint aux Nations Unies: le monde allié s'est immédiatement dévoué et respect

un principe de la souveraineté nationale. La Guerre du Golfe contre l'Iraq n'avait-elle pas été déclenchée au nom de ce même principe?

Il faut bien croire que les États-Unis se seraient maintenus dans le nord de l'Iraq jusqu'à cet été si en 1991 n'étaient intervenus les principes de l'indifférence.

Trois semaines plus tard, un autre groupe kurde a tenté le gouvernement iraquien à l'aider à combattre le groupe appuyé par les Iraniens. N'en pouvant plus, Saddam Hussein a réagi. Aussitôt que ses troupes ont engagé le combat, les Américains ont semblé retrouver leur fonction de médiateurs du monde.

Alors que la présence d'armement iranien en Iraq ne semblait réellement avoir dérangé l'ancien Sade, celle de l'armée iraquienne dans le nord de son propre pays ne pouvait simplement pas être tolérée par le Président Clinton, qui affir-

maît que cette dernière «mettait en danger la vie des pilotes américains qui patrouillaient le ciel».

(Remarque: Le nord et le sud de l'Iraq avaient été délimités zones d'exclusion aérienne suite à la Guerre du Golfe.) «L'intrusion» des forces iraquennes dans le conflit a constitué, aux yeux des américains, le début d'une crise.

Il faut admettre que les Américains s'étaient relativement bien comportés à la suite d'une autre crise importante dans la région: l'invasion iraquenne du Koweït en 1990. À ce moment, les États-Unis avaient établi la communauté internationale afin de mettre leurs plans à exécution, tout en maintenant l'Organisation des Nations Unies avant de passer à l'attaque. La communauté internationale serait bien pu s'attendre à ce qu'en régime de la même façon face à cette nouvelle crise.

Et bien ça n'a pas tout à fait

été la même situation pour la récente crise. Le président américain a lui-même suivi quelques étapes et a simplement approuvé la décision de bombarder les forces iraquennes (sur leur propre territoire) avec 44 missiles de croisière, prenant à peine le temps de justifier ses actions au monde.

Pourquoi ces actions si soudaines de la part des États-Unis? Pourquoi n'est-ce pas consulté la communauté internationale? Et bien, on peut donner deux raisons.

Premièrement, «Chef» Clinton doit bientôt braver des élections à «Papa» Dole et «Richie» Perot. Chef Clinton a jugé qu'une action militaire forte de sa part avait beaucoup de chances de lui rapporter des voix. Il semble bien qu'il ait eu raison: un sondage rendu public vendredi rapporte que 70% du public américain approuve les récentes mesures de guerre de

son président.

Deuxièmement, les Américains ont justement prévu que la résistance internationale serait petite.

Certainement, des pays tels la France, la Russie, la Chine, l'Espagne, la Syrie, l'Égypte, et l'Arabie Saoudite ont condamné cette action unilatérale, mais plusieurs autres, dont le Canada, la Grande Bretagne, l'Allemagne et le Japon ont bien évidemment approuvé ou sont restés silencieux quand ils ont vu que leur intérêt immédiat n'était pas en danger.

En ce temps de grande instabilité internationale, il avait fallu que le monde obéisse par principe aux actions posées unilatéralement par les États-Unis. Par notre inaction, nous avons fermé la porte morale de notre seule institution vraiment internationale, les Nations Unies, et nous avons donné carte blanche aux Américains, les laissant agir comme ils l'entendent sans nous consulter.



MOOSEHEAD DRY TIENT PROMESSE

BRASSÉE LENTEMENT
POUR UNE BIÈRE CORSÉE
SANS ARRIÈRE-GOÛT.

MOOSEHEAD DRY TIENT PROMESSE.

5.5% ALC./VOL.

REP. CAMPUS : ERIC LACLAIRE - 384-8382

Pour en connaître plus sur Moosehead, visitez notre site Internet au <http://www.moosehead.ca>

Arts et Spectacles

Chronique Internet

Êtes-vous branchés?

Catheline D'AUTEUIL

Qui ne connaît pas le mot Internet? Pas de doute, mais qui connaît vraiment l'Internet? AM ab! là, c'est une autre histoire! Grâce au téléphone, vous pouvez appeler à n'importe quel endroit dans le monde. Et bien, Internet utilise la même méthode. Vous possédez un ordinateur, un modem et une ligne téléphonique, vous pouvez donc entrer en communication avec n'importe quel autre ordinateur possédant les mêmes caractéristiques, peu importe où il est branché.

Le fonctionnement est un peu plus compliqué pour les morches, mais c'est l'essentiel à savoir pour l'étudiant moyen

qui veut utiliser le réseau Internet pour ses futurs travaux universitaires, ou son divertissement.

D'ailleurs, si jamais l'adresse vous penne de faire du surf, vous pouvez vous procurer une adresse électronique, au pavillon d'administration, au sensuel. Vous n'avez qu'à vous rendre au service informatique et indiquer à un préposé situé en arrière de sa vitre d'acquisition que vous voulez avoir un compte. On vous remettra une feuille avec toutes les instructions à suivre. Surtout, NE PANIQUEZ PAS! Il suffit d'observer ces instructions à la lettre.

Par la suite, il faudra venir vérifier dans les 24 heures ou plus si vous avez obtenu votre

compte avec votre adresse électronique. Si ça ne fonctionne pas, demandez des renseignements, ces spécialistes de l'informaticque sont là pour ça!

Une fois que vous avez votre compte, vous pouvez aller dans toutes les salles d'ordinateurs que se trouvent sur le campus. De là, vous ferez sûrement connaissance avec les populaires logiciels d'IRC qui permettent la conversation entre deux internautes (personnes navigant sur l'Internet) et ce, partout dans le monde. Ils fonctionnent selon un système de canaux, tel les C.B., où deux personnes ou plus peuvent discuter allégrement. Toutefois, respectez le type de conversation de chaque groupe, sinon on vous expulsera!

Une fois que vous aurez une adresse électronique, vous pourrez également utiliser un autre logiciel tout aussi populaire, celui du courrier électronique. Il est le plus utilisé, car étudiants, professionnels, gens d'affaires... bref, tout être humain qui a déjà posté une lettre s'en sert à cause de ses nombreux avantages. En ce qui nous concerne, nous, les étudiants, le courrier électronique est à notre disposition pour envoyer des messages ou des fichiers à nos professeurs et amis de l'Université de Moncton ou d'ailleurs. Le plus important est de connaître l'adresse du receveur (aussi que le vôtre pour donner suite à la dite «lettre»). Ensuite, il suffit de taper un simple message

avant de le «poster».

C'est à voir qu'un survol, mais ne vous en faites pas, tous les termes hyper-à-proposés seront démythifiés et expliqués pour vous au cours des prochaines chroniques. Vous savez des adresses à visiter, des jeux à découvrir, des revues ou des bouquins intéressants à lire et même la possibilité de poser des questions, sans que le biais du journal ou par celui du courrier électronique! La création d'un site est généralement un étudiant et vous en serez informés dès qu'il sera en fonction. Sur ce, n'oubliez pas que le problème n'est pas l'ordinateur, mais ce qui est situé entre l'écran et la chaise...

C'est vous qui le dites...

Exprimez-vous! Êtes-vous pour ou contre?
Dites haut et fort ce qui vous indigné, ce qui vous tracasse, ce qui vous plaît!

K.B. COMPU-TRONICS
Tél. : 859-2473
Fax. : 852-4551

SYSTÈME ULTIMEDIA AVEC 15"

Système #1
Pentium Triton 437 VX
16 MB RAM
1 GB HD
2 MB Tridont
8 X CD-ROM
carte de son 16
speakers 60W
28.8 fax/moderno
Mid tower, 230 W
Win 95 sur cd
clavier 104/105
15" N.I Digital

Système #2
Pentium Triton 437 VX
16 MB RAM
1.6 GB HD
2 MB ATI
8 X CD-ROM
lot Vibra 16 Pro
speakers 60W
28.8 fax/moderno
Mid tower, 230 W
Win 95 sur cd
clavier 104/105
15" N.I Digital

TAXE PROVINCIALE REMBOURSABLE JUSQU'À \$250!

PRX:

Pentium 100 MHz	-\$1760	Pentium 100 MHz	-\$1915
Pentium 133 MHz	-\$1925	Pentium 133 MHz	-\$2075
Pentium 166 MHz	-\$2175	Pentium 166 MHz	-\$2175

La chronique
"C'est vous
qui le dites"
est à votre
disposition
chaque mer-
credi. Alors,
n'hésitez
plus,
exprimez-
vous!

Salle de
nouvelles:
863-2013
Bureau de la
direction:
858-4484
Télécopieur:
858-4503

L'abonnement étudiant du Centre universitaire de Moncton

le front

Arts et Spectacles

Suroît au Bistro

Philippe BÉRUBÉ

Jrudi soir dernier, la Fédoc présentait au Bistro son «Mega spectacle de la rentrée», mettant en vedette le groupe Suroît, dont la première partie était ancrée par Kat.

Cette jeune formation du Sud-est, composée entre autres d'anciens membres de Réveille (Martin Bourque, Chris Wheaton) et d'un membre de Bois-Joli (Pierre Bellevue), a offert une bonne brochette de pièces traditionnelles acadiennes pour partir le party en beauté.

Souhaitons en passant la solide performance du jeune violoniste Isaac McDonald, vraisemblablement un adepte d'Ashley McIsaac, puisqu'il a intercepté avec brio une pièce de dernier album de l'artiste néo-écossais.

Les quatre musiciens de la relève ont ensuite cédé leur place à la bande de Kenneth Saulnier qui, en peu de temps, a su faire swinguer la foote au rythme de ses violons, mandolines, accordéons et guitares.

Faits du succès de spectacle qui s'est tenu le 13 août dernier à Dieppe, les cinq Madelinots nous ont

servi une version des pièces «La Liens» et «Le Coeur à la bonne place» qui étaient notemment plus swingantes que celles que l'on retrouve sur leur dernier album Resaac.

Les étudiants ont tout de même démontré plus d'enthousiasme pour les classiques du groupe dont «Mystificoté», «Sualterville Station», et bon sûr «Lé» qui, comme toujours, a fait «répondre» la foote en fin de spectacle.

Somme toute, ce fut un spectacle d'envergure. L'un des douziers d'aillieurs à être présenté au Bistro au Frolie.

La Belle Amanchure attire plus de 600 personnes

Doris BLACKBURN

Le 3 septembre dernier, LE spectacle de la rentrée s'est déroulé au Bistro au Frolie avec le groupe La Belle Amanchure. La soirée fut sans conteste un véritable succès avec une participation de près de 600 personnes.

La finitioe de la rentrée, de retour aux études et des retrouvailles amicales ont donné le ton à la fête. Le groupe Garage a assuré la première partie du spectacle et a ponctuellement rempli sa mission de «réveiller la foote». Le duo a réussi à créer une ambiance déjantée des «parties d'la rentrée». Pour les nouveaux arrivants, Garage a également confirmé à quel point les Académies ont le sens de la fête!

Puis, le groupe La Belle Amanchure est monté sur les planches au grand plaisir des spectateurs. L'énergie communicative par le groupe Garage s'est transformée en véritable délire. Les quelques pas de danse timides ont par quelques participants au début de la soirée se sont rapidement généralisés à l'ensemble de la foote.

La Belle Amanchure s'est, un excellent véhicule des messages folkloriques acadiennes. Tous ont pu apprécier, découvrir ou redécouvrir des messages qui, depuis des années, font vibrer toute une population.



Concombres Réguliers
\$ 0.25 / chacun

Laitue Romaine (produit local)
\$ 0.79 / chacun

Prunes Noires
\$ 0.99 / livre

Céleri
\$ 0.89 / chacun

Kiwi
5 pour 1.00\$

Poires Bartlett
\$ 0.99 / livre

Ouvert 7 jours sur 7
De 9h00 à 21h00.

800 ELMBROOK DRIVE
384-COOL

Trans-Acadie, un groupe explosif!

Marie-Jo CHAMPOUX

Après une escale au Festival académie de Caraquet, le groupe Trans-Acadie était de passage au Bistro samedi dernier alors qu'il se sent véritablement de balade sur scène. Composé de six talentueux musiciens et chanteurs originaires de la péninsule acadienne, soit: Hubert Cormier (guitariste et chanteur), Serge Banque (premier guitariste), Joulain Godin (l'habile violoniste), Chantal Blanchard (chanteuse), Frédéric Lantier (pianoniste) et François Louier (à la basse), ce groupe s'est produit avec entrain devant un public qui a répondu à leur enthousiasme en dansant et en chantant.

Le groupe s'est présenté sur scène en tapant du pied pour contamer «La liens», une chanson du groupe Suroît, qui était d'aillieurs chez nous, au Bistro, jrudi dernier. Trans-Acadie a exhaussé avec une nouvelle pièce de leur répertoire intitulée «Soleil d'été». Leur prestation fut d'une quarantaine de chansons, présentées majoritairement

en français. Parmi celles-ci, on retrouvait quelques succès de grands pionniers tels Paul Piché

«Ce groupe s'est produit avec entrain devant un public qui a répondu à leur enthousiasme en dansant et en chantant.»

et 1755 ainsi que neuf de leurs compositions. Entre autres, «Bateau fantôme» a retenu l'attention de l'assistance par ses accords similaires à une

chanson de Pink Floyd. Le groupe prévoit la sortie de son premier album à l'été 1991, si tout

fonctionne conformément à l'échéancier de son gérant Janie Godin.

REPAS INDISPENSIBLES
PÂTISSERIES/COLLATIONS
CAFÉS SPECIAUX
CAPPUCCINO/ESPRESSO
DESSERTS FANTASTIQUES
ACCÈS À L'INTERNET



706 RUE MAIN, MONCTON, N.B.
CITÉ: adm@buzzcafe.com
UNIVERSITÉ: adm@buzzcafe.com
TEL: (506) 850-0800 FAX: (506) 850-0801
http://www.buzzcafe.com

SOIRÉE ALTERNATIVE
 GROUPE LIVE change musical!
 mercredi 11 sept 22 h "CHANGE OF HEART" avec "Tristes Poèmes"
 mercredi 18 sept 22 h "CHIEDIGGIT" avec "The Peter Parkers"
 mercredi 25 sept 22 h "MATTHEW GOOD BAND" avec "Bon Rockin'"

Arts et spectacle

Le FICFA est de retour pour une dixième année!

André GODIN

Après les temples Edouard et Fran, c'est au tour du Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA) de s'abriter sur la côte atlantique. Cette 10^e édition du festival revient encore une fois de nous étonner comme un véritable cyclone en présentant près de 150 films et vidéos de 29 pays en seulement sept jours. Il est bien sûr impossible de tout voir, mais LE FRONT s'engage au cours des prochains semaines à vous en présenter au moins les faits saillants. Commençons donc cette semaine par un parcours très sommaire de la programmation.

D'abord dans les longs métrages, le film le plus attendu du festival est fort probablement *Le buszone* joué, en double franco-belge à très forte saveur américaine, du réalisateur Jaco Van Dormael (*Toto le héros*).

En sept jours, le FICFA présente près de 150 films et vidéos en provenance de 29 pays.

Rappelons qu'à Cannes 96, François Truffaut et Daniel Auteuil ont reçu un prix partagé de la meilleure interprétation masculine pour leur jeu dans ce film.

Pour les mélomanes, il ne faudra surtout pas manquer *Assommoir* pour l'échafaud de

Louis Malle, un classique de 1957 avec une bande sonore sublime signée Miles Davis. C'est d'ailleurs l'un de deux films répertoriés qui seront présentés, l'autre, de 1947, est la comédie *Jeur de fille de*

Jacques Tati, présenté au ciné-paré à Shédiac. En côté des courts et moyens métrages, il faut souligner la présence de trois films acadiens. D'abord, on aura la chance de voir *Vocalise* scénarié de Renée Blanchard et Évangéline en

quatre de Ginette Pellerin, deux films qui viennent d'être projetés au Festival des films de monde de Montréal. Mais aussi, il ne faut pas oublier *Le champion*, un documentaire de Rodolphe Caron au sujet de la carrière d'Hermet Volp, un Acadien qui a atteint les plus hauts sommets du tir à l'arc.

En vidéo, soulignons le retour au festival de deux Christian Lablanc et Paul Bossé. En bon acadien, ce duo nous avait récemment fait passer dans des laboratoires. Un dernier avec les deux épisodes les plus drôles de leur série *Clap*. Cette année, ce sont *Motivations* animé par Monique Desrosiers l'atelier vidéo du festival en

plus de présenter trois vidéos, soit *Blague*, *La guerre des mités* et *Madelaine*.

Pas comtes, si vous n'êtes vraiment pas de tout cœur, il ne faut pas vous décourager pour autant, car encore une fois cette année, on nous présente des spectacles musicaux à l'occasion du festival. Steve Dupont et le Maffin Trio présentent un spectacle le samedi 14 septembre alors que le Trio intégral, mortuus en vedette Ronald Dupont de 1755, donnera un spectacle le dimanche 15 septembre. Les deux spectacles auront lieu au salon-receuil de la bibliothèque. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter le 855-8050. Bon festival!

Les convenances poussées à outrance

Stéphan THÉBAULT

C'est décidément belge de s'empêcher de se servir à son quatrième livre. Amélie Nothomb, qui s'est déjà exercée au métier de dramaturge, étend dans *Les Conventions* son regard corrosif et pourtant plein de fausse sur l'importance des convenances. Ce roman-ci est tout simplement.

Un professeur de grec et de latin à la retraite débarras de la campagne avec sa femme dans une maison qui s'impose à eux

comme les grilles du destin. Tout de suite, ils en tombent amoureux et le défilé en raffinement d'une majuscule. Ils ne parlent que de la «Maison», ou son idéal et splendide où ils comptent s'aimer pendant encore plusieurs années. Par contre, ils négligent un point crucial et insoupçonné jusqu'à la mort de l'un d'eux avant l'achèvement. Il est un soir, s'est tout naturel; mais être et possible comme celui-ci, ce n'est pas possible.

Quand on vient frapper à la

porte pour la première fois, le couple Hazel semble en être ravi, mais au bout des deux heures précises que dure la visite de leur voisin, ils ne savent plus quoi en penser. Tous les jours, il se présente à quatre heures précises et ne s'en va qu'à six heures pile. Il est out de sévère doute à son sujet et très vite leur diagnostic est confirmé: ils ont affaire à un robot et à une boîte de la plus pure espèce.

Ce voisin, qui ne doit pas être dépourvu de capacités intellectuelles, ne montre jamais le

moindre signe d'intelligence. Il a pourtant réuni son cœur de mélomane, mais rien à faire. Il s'assoit dans le salon de son belles, demande sa tasse de café et, pendant deux heures, il ne profère aucune parole sauf un «oui» ou un «non», en réponse aux questions que lui pose l'ancien professeur. Aucun moyen de faire valoir la conversation et aucun moyen de se débarrasser de l'étranger. Ses visites sont un véritable supplice.

La construction dramaturgique étouffe à coup sûr

Jamais on ne soupçonnerait pareille dégoûtante. Cependant les scènes s'additionnent, aussi impossibles que naturelles. Les hommes maîtres du couple Hazel, qui ne dédaignent plus d'ajouter ouvertement le mépris, l'insultent à sa porte. Le soupçon suspect sont arrivés le mépris et sa femme est le comble du dégoûtant. Sa femme, qui porte le ridicule nom de Bernadette Bernadotte, s'est qu'il se amoncellement de chat, un répitant «Ayez, qui articule: «Soupe! Soupe!» pour désigner le chocolat fondu qui accompagne le dessert. À ce moment du récit, j'ai compris que les scènes qui allaient suivre s'allient pas ceux d'éprouver davantage les deux héros.

Limpide dans son usage de la langue, Amélie Nothomb révèle ses qualités d'écrivain, sans tomber dans le piège de la «littérarité». Ce que ses personnages perdent en profondeur est récupéré par un perspicace et sensible sens de l'humour. Elle donne l'impression de savoir exactement ce qu'elle fait et ne semble pas présumer offrir à ses lecteurs autre chose qu'un texte intelligemment écrit et soigneusement ponctué pour éviter qu'il ne soit trop rapidement compliqué.

Les Conventions par Amélie Nothomb
Albin Michel, 1995

SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES COURS POPULAIRES



	JU-JU-ITSU	TAE KWON DO	TAI CHI CHUAN	JUDO	AUTODÉFENSE
No. de cours	30 cours (90 semaines)	30 cours (90 semaines)	10 cours (10 semaines)	30 cours (90 semaines)	30 cours (90 semaines)
Durée	24 semaines du 4 décembre				
Instructeur	M. JE. (1780-1780)	L. M. (1780-1780)	M. (1780-1780)	L. M. (1780-1780)	L. M. (1780-1780)
Local	100 Gape				
Coût	\$50 (particuliers) et \$25 (membres)				
Matière	30 personnes				
Responsable	Dany Desautels	Marc-André Gauthier	Sylvie Karpovitch	4 personnes	4 personnes

La date limite d'inscription des cours est le 27 septembre 1990. Pour renseignements supplémentaires, ainsi qu'un prospectus, contactez au S.A.R. (855) 1271 (DEPT. Culture - Recréation). Cette activité est supervisée. Les prix sont indiqués à la P.A.S.

Arts et spectacles

Exposition des oeuvres de Francine Dion

Quand une photo vaut mille mots

Deris BLACKBURN

Les photographies de Francine Dion sont bien plus que de simples images. En fait, elles se transforment en de véritables véhicules d'émotions où celles-ci font bien plus que nous présenter des souvenirs, elles nous parlent.

Cette exposition, présentée au Centre culturel Abandon jusqu'au 13 septembre, intitulée «Les temps du lieu: 12 mois à Moncton», se divise en trois parties. Dans la première, la photographe nous présente son «album souvenirs», un montage relativement chronologique de photographies prises depuis les douze derniers mois. Ces photos sont celles de rencontres, de personnalités artistiques académiques surtout, mais également d'un certain hommage à ses mêmes artistes régionaux: Guy Dupuy, Reméo Savoie, Herméville Chénier, Monique LeBlanc, Shirley de Silva, The Great Balancing Act, Jac Gauthier, Michel Thériault, Marie-Lo Thériault, et d'autres encore qui se sont prêtés au jeu de la photographie.

Cet «album souvenirs» nous fait revivre de grands et d'importants moments artistiques académiques. Dans cette optique, c'est là que réside en ligne de compte l'aspect chronologique.

La deuxième partie de l'exposition, offre aux spectateurs des



petits encadrés dont la beauté de l'image réside dans la façon d'avoir agencé les photos. C'est encore la collaboration spéciale de David Lemeray qui traduit le plus fidèlement l'impression qu'on a en voyant les oeuvres: «Ainsi, le portrait de Reméo Savoie devient le symbole de l'errance quand il est mis en relation avec la main grandiose du métal déformé».

La troisième et dernière partie de l'exposition propose une série d'œuvres de plus grand format.

Quelques-unes permettent aux spectateurs de découvrir la Gaspésie natale de la photographe. L'originalité de ces oeuvres repose sur la recherche dans la forme picturale et d'agencement des couleurs. Ces photos nous transportent dans l'univers de la pensée et du surréalisme où les choses perdent leur sens premier. Le hasard de la superposition obtient lors du développement des photos ajoute une dimension philosophique qui procure de jolis cadeaux inattendus.

Ces photos nous transportent dans l'univers de la pensée et du surréalisme où les choses perdent leur sens premier.

Bienvenue à tous les étudiants!

Rapport aux étudiants - approuvé à 95% & tous les membres de 10 à 4 20 à 30.

2 soirées fantastiques pour le prix d'1!

"BIG BLENDER"

Participez à notre **ROUND les groupes**

UN SEUL PRIX D'ENTRÉE DE **15** VOUS DONNE **→**

LIBRE ACCÈS ENTRE ZIGGY'S ET FAT TUESDAY'S

DES BOISSONS DÉLICIEUSES ET MÊME DU VIN! AVEC ALIEN DEUX BARS

PLUS DEUX SUPER SOIRÉES!

Lundi	JAM SESSION DU LUNDI (21 à 23 h) ... Du plaisir en masse!
Mardi	QUARTERMANIA PROGRESSIVE (21 à 23 h) ... Du monde big!
Mercredi	SOIRÉE "ALTERNATIVE" (21 h) ... Groupes "live" tous les mercredis!
Jeu	BOIS PARTY "TAITE COMME CHES VOUS" (21 à 23 h) ... Excitant!
Vendredi	QUARTERMANIA (20 à 23 h) ... La pub est plus que 20 h!
Samedi	SOIRÉE DU BOIS PARTY (21 à 23 h) ... Musique, non-stop formidable!

VOUS ORGANISEZ UNE FÊTE UN ANNIVERSAIRE?

Informez-vous! Venez nous voir pour faire les arrangements. Organisez même pour les groupes nombreux.

LA CUISINE EXCELLENTE

Cuisine ouverte tous les jours de 11 h à 23 h sauf le dimanche. Plus d'informations appelez nous 888 5005.

soirées des étudiants
tous les groupes
hard-edged rock
nostalgique musique alternative
musique pour les fans "groove"
POY! POY! POY!

"happy hour"
de 11 h à 23 h
libre et 15-18
Mardi 15h

Ziggy's
de l'avenue J à l'avenue B

"HIT-THE-DECK-PARTY"

plus

soirée de 11 h à 23 h

soirée de 11 h à 23 h

soirée de 11 h à 23 h

100% D.J. DJ'S

720, rue main
858-5005

Sports

Ricochet

Mais où sont les acadiens?

Philippe LANDRY

L'équipe de hockey de Moncton subira des changements majeurs cette saison. Pas moins de douze hockeyeurs qui ont porté les couleurs de Bleu et Or l'an passé ne seront pas de retour avec l'équipe lors de la prochaine campagne.

Malheureusement, il semble bien que les joueurs acadiens qui évoluaient au Nouveau-Brunswick seront rares au camp d'entraînement. En effet, seulement trois acadiens qui se rapprocheront au camp d'entraînement des Aigles Bleus évoluaient dans la province la

saison dernière. Il s'agit, entre autres, des anciennes vedettes des Beavers de Moncton, Mario Cormier, et du capitaine Serge Bourgoin. Il est également possible que Luc Cormier, qui est également une vedette des Beavers, tente sa chance avec les Bleus. Cependant, il hérite toujours entre les deux équipes.

L'ajout de ces deux joueurs clés de l'équipe de Moncton de la ligue Junior A des Maritimes pourra sûrement aider les Aigles. Nos seulement sont-ils des joueurs robustes, et ce malgré

leur petite taille, mais ils sont des attaquants hors pairs qui peuvent remplir le filet adverse comme bon leur semble.

Un troisième Acadien, Jérémie Caisie, devrait également décrocher un poste au sein de la formation 96-97. Le joueur originaire de Dieppe évoluait avec les Alpines de Tracadie-Shells dans la ligue senior A du Nouveau-Brunswick.

Aux côtés des Acadiens, un autre ancien joueur de la ligue Junior A, le gardien originaire de Montréal, Carl Benoit, devrait se tailler un poste devant les filets de l'équipe de l'U de M. Il

gardait les filets pour les Bulldogs d'Antigonish la saison dernière.

L'ancien capitaine des Alpines de Moncton de la ligue de Hockey Junior Major du Québec, Martin Latalpue, vicariait ajouter de l'expérience à la défense des Aigles. Il se trouve d'ailleurs le seul joueur de la LHJMO à faire partie des nouveaux arrivants. Il se pourrait également que le gardien étoilé des Alpines, Luc Bélanger, se rapproche sous peu au Bleu et Or s'il est retranché du camp des Flames de Calgary.

Le blitz de recrutement des joueurs s'est poursuivi, alors que Bellevue est allé chercher pas moins de sept joueurs issus des rangs tiers II québécois et ontariens. Parmi ceux-ci, on retrouve le centre Eric Doucet, qui a dominé la colonne des pointeurs avec 132 points la saison dernière. Le défenseur Luc Bourgoin fait aussi partie du groupe. Il était considéré comme le défenseur le plus robuste de la ligue Tiers II du Québec.

En raison de fameux rapport Dryden qui a suivi l'incident de Chacolestown survient la

saison dernière, l'organisation des Aigles a décidé de mettre l'accent sur l'esprit d'équipe et sur le développement académique. Malheureusement, il semble bien qu'elle ait laissé de côté un aspect du rapport qui est très important au yeux des Acadiens amateurs de hockey. En effet, on retrouvait dans ce document une clause proposant de diminuer le recrutement hors province et de respecter le mandat communautaire d'encourager le talent de chez nous, ce qui est plus ou moins le cas. De ce fait, le nombre peu élevé de porte-couleurs Bleu et Or acadiens en découvrira sûrement plusieurs. Si l'on se fie à l'année dernière, où seulement huit joueurs sur 24 étaient acadiens, la cuvée acadienne ne sera pas plus profitable aux joueurs de notre région pour la prochaine saison. C'est évident que l'équipe de recrutement a misé sur le talent, encore une fois au détriment de l'origine des joueurs. Ne sommes-nous pas dans une université acadienne? N'a-t-elle pas pour but d'encourager nos athlètes acadiens? Alors, comment se fait-il que seulement huit joueurs acadiens aient réussi à percer l'édition de l'an dernier des Aigles Bleus?

Alors, comment se fait-il que seulement huit joueurs acadiens aient réussi à percer l'édition de l'an dernier des Aigles Bleus? d'ailleurs, si ma mémoire est bonne, ces joueurs en question n'étaient pas mauvais du tout, ce qui prouve qu'on a beaucoup de talent et de potentiel au Nouveau-Brunswick.

En fin de compte, c'est le temps de réaliser qu'on a effectivement des joueurs de talent au Nouveau-Brunswick, joueurs qui n'attendent que cette chance d'évoluer un jour au sein de l'équipe de hockey de l'Université de Moncton. Malheureusement pour eux, il semble bien qu'ils ne pourront que continuer à en rêver.

Recyclez
ce
journal

SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

"Nouvelle ligue de BALLE MOLLE"

DATE: 14 septembre au 5 octobre 1996 (4 semaines)

JOUR HEURE: Sam. et dim. (09h00 à 19h30)

Lun. au vend. (17h00 à 19h30)

(Chaque équipe jouera 2 fois par semaine.)

TERRAIN: sur le campus et devant l'aréna (Wheeler)

Frais d'inscription: 60\$ par équipe

CATÉGORIES: LOB "MIXTE, MASCULIN ET FÉMININ"
et ORTHODOXE "MASCULIN"

DATE LIMITE D'INSCRIPTION:

le mercredi, 11 septembre à 16h00 au local 127 à
l'édifice du CEPS



Sports

Soccer masculin

Une autre saison est commencée

Kevin HUBERT

Le lundi le 2 septembre, les joueurs de soccer de l'Université de Moncton se sont retrouvés une autre fois pour le début d'une saison qui s'annonce prometteuse. En effet, on peut s'attendre à beaucoup de choses de la part des Aigles Bleus.

Les régulières de l'équipe sont de retour et ils se devaient de retrouver la forme physique, car le camp d'entraînement a été très court. Une loi écrite dit que les équipes de soccer n'ont aucunement le droit de commencer leur camp d'entraînement avant le 1er septembre.

M. Mircea Roman est toujours à la barre de l'équipe de l'Université de

Moncton. Le Bleu et Or retrouve donc un entraîneur qui a beaucoup d'expérience, contrairement à l'équipe. «Nous avons une équipe avec peu d'expérience, mais qui saura être forte», se contente de dire M. Roman. Il sera assisté dans sa tâche par l'ex-vedette de l'équipe, Louis Kiopp.

La saison est commencée, et déjà on voit de bonnes performances de la part des Aigles Bleus. Ces derniers ont amorcé leur saison sur la route en affrontant Acadia samedi dernier. Une défaite de 3-0 pour entamer une saison, ce n'est pas très encourageant. Mais, le Bleu et Or s'est repris de belle façon et a battu une équipe toujours compétitive, les

Tigers de Dalhousie, par la marque de 2-1. Notons que Edmond Wega a été

«Nous aurons une équipe avec peu d'expérience, mais qui saura être forte»-Mircea Roman, entraîneur de l'équipe de soccer

L'équipe de soccer

nommé le joueur du match. L'édition 1996 des Aigles Bleus est composée de plusieurs joueurs de première année. En tout, 12 joueurs en sont à leur première année d'admissibilité. Parmi les vétérans, on retrouve Denis LeBlanc, Stéphane Maillet, Day Savoie, ainsi que le capitaine Rhéal Hébert, qui en sont à leur quarante-neuvième année. Au fil de la saison, des détails se

rajouteront quant à la formation régulière de l'Université de Moncton.

«Nous aurons une équipe avec peu d'expérience, mais qui saura être forte»-Mircea Roman, entraîneur de l'équipe de soccer

L'équipe de soccer

Rappelons également que l'équipe ne s'est pas qualifiée en séries l'an dernier en raison d'une fiche de 2 victoires, 5 défaites et 4 matchs nuls. Peut-on s'attendre à quelque chose de mieux cette saison ? «Normalement, on devrait se qualifier pour les séries», a dit l'entraîneur de l'équipe. Mais, avant de penser aux séries éliminatoires, il faut se concentrer

sur l'entraînement. La première semaine peut être cruciale pour l'équipe. Si l'équipe flanche au début, la confiance peut aller en diminuant. C'est pourquoi le début de saison est très important.

Tout compte fait, on invite la population étudiante à venir encourager les Aigles Bleus tout au long de la saison au terrain adjoint à l'arène J.-Louis Lévesque. Le premier match à domicile sera le 14 septembre prochain alors que les Aigles Bleus affronteront Saint-Mary's, puis, le 15, ils affronteront Mount Allison, à l'extérieur. En attendant la première partie à domicile, on souhaite que le ballon d'or tourne rond pour le Bleu et Or cette saison.

Les Anges Bleus en route vers cette victoire tant attendue

Yvan ST-ONGE

De concert avec la rentrée des étudiants et des étudiantes, l'équipe de soccer féminine les Anges Bleus de l'Université de Moncton a entrepris son entraînement. L'équipe est plus que jamais déterminée à laisser aux spectateurs ses années noires.

L'équipe est plus que jamais déterminée à laisser aux oubliettes ses années noires.

de saison de l'année dernière. Il faut aussi remarquer que cette année, les critères de sélection seront plus exigeants. «En effet, contrairement à l'année passé où il y avait 24 places disponibles, il n'y en aura cette année que 18.

Le nouvel entraîneur-adjoint, Mathieu Léger, étudiant à l'Université, devrait amener, selon M.

ou moins un an d'expérience avec la formation.

Pour l'entraîneur des Anges Bleus, le recrutement a été très supérieur cette année en comparaison au passé. Il a pu aller

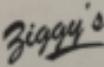
chercher d'autres athlètes de talent de l'extérieur de la province. L'une de celles-ci, Cindy Larivière, une recrue de Québec, viendra apporter son aide au centre du terrain.

Le début de la saison s'annonce de façon très positive selon M. Morin. «Les Anges Bleus sont confiants. Les joueuses savent qu'elles sont les meilleures, estime l'entraîneur.

L'entraîneur-chef, Michel Morin, présent durant les deux dernières saisons où l'équipe n'a connu aucune victoire, a remarqué une amélioration au sein de sa formation. «Elles (les joueuses) se sont améliorées considérablement, affirme l'entraîneur. La progression a été présente depuis deux ans, mais encore plus accentuée durant la dernière moitié

Morin, une plus grande confiance chez les athlètes, et plus de rigueur au sein de l'équipe. Les points qu'ils comptent travailler avec les joueuses sont la défensive et la maîtrise du milieu du terrain.

Autre point positif qui faisait défaut l'an dernier est le nombre d'athlètes qui sont demeurés au sein de l'équipe. Quarante-vingt pour cent des joueuses ont




COMMANDITAIRE D'OR
des sports universitaires

En hommage à la qualité du programme d'éducation physique et des sports de l'Université, de même qu'en reconnaissance de tout ce qu'il apporte à la communauté et aux entreprises locales, Ziggy's et Fat Tuesday's sont de nouveau très heureux et fiers d'offrir leur soutien financier à l'Université de Moncton

NOUS PARTICIPONS À L'ACTION !

Meilleurs vœux de succès à tous les athlètes et à toute la communauté étudiante !

